



© Vasil Tasevski

Vers les métamorphoses
Étienne Saglio
3-7 fév. 2026

Cirque À voir en famille

Prince de la magie nouvelle passé maître dans l'art délicat de l'illusion, Étienne Saglio revient nous éblouir avec les aventures d'un être mi-humain, mi-oiseau qui change d'apparence pour déployer ses multiplicités. Seul un monde étrange et puissamment poétique peut rendre possible toutes ces mutations, et le pari est hautement réussi. De quoi faire résonner en chacun de nous ses élans vers les métamorphoses et le jeu du double.

MAR. 3 FÉV.	20H30
MER. 4 FÉV.	20H30
JEU. 5 FÉV.	19H
VEN. 6 FÉV.	20H30
SAM. 7 FÉV.	19H

GRANDE SALLE

DURÉE 1H ENV.

À PARTIR DE 8 ANS

Frasques
Galactik Ensemble
4-7 mai 2026

Cirque À voir en famille

Leurs spectacles ne ressemblent à aucun autre. *Zugzwang*, *Optraken*, le Galactik Ensemble est prêt à toutes les frasques pour imposer son cirque loufoque et surréaliste. Cette fois encore, la petite communauté se trouve confrontée à un réel des plus récalcitrants. Sauront-ils résister à cet univers hostile ? Leur science de l'équilibre instable, leur réactivité drolatique les sauveront-elles de ces périlleuses situations ? Un cirque de haute voltige combinant sable mouvant, étrange plongeur et ventilateur géant !

LUN. 4 MAI	20H30
MAR. 5 MAI	20H30
MER. 6 MAI	20H30
JEU. 7 MAI	19H

GRANDE SALLE

DURÉE 1H ENV.

À PARTIR DE 7 ANS



© Laure Degroote



© Virgile Sabouraud

Yongoyély

Circus Baobab

Cirque À voir en famille

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

12 nov.
→ 15 nov. 2025

Yann Ecauvre, metteur en scène, et Kerfalla Camara, directeur de Circus Baobab, ont souhaité poursuivre leur compagnonnage artistique avec une nouvelle création Yongoyéli, littéralement « l’Exciseuse », ayant pour thématique l’indépendance des femmes guinéennes et africaines.

Note d'intention

« En voulant mettre les femmes au premier plan de cette nouvelle aventure, Kerfalla m’a proposé de m’inspirer de l’histoire de M’Balía Camara, toujours symbole de la femme forte et courageuse en Guinée, martyre dont le meurtre, à 26 ans (en 1955), fut l’un des catalyseurs de la révolte conduisant à l’indépendance de la Guinée ! Après réflexion, plutôt que de parler de M’Balía Camara et d’un passé dont je n’avais que très peu de connaissances, pourquoi ne pas parler du présent et surtout chercher de quelles indépendances les femmes guinéennes, voire africaines, auraient besoin de nos jours... ? C’est en creusant cette piste que pas mal d’autres sujets traitant de la condition et de la place de la femme africaine sont devenus une évidence. Ce spectacle s’inspirera donc de tous ces points de vue (de vie) portés sur scène par six femmes et trois hommes.

Au programme, une scénographie épurée avec des agrès rudimentaires. Comme agrès principal, plusieurs « petits troncs d’arbres » (grumes) guinéens. Ce bois sert notamment à fabriquer les arcs des chasseurs traditionnels, assez fins pour avoir l’air très fragiles, assez souples et résistants pour ne jamais casser. Ces petits troncs serviront tantôt de **mât chinois** sans aucun hauban, tantôt de **barre russe** et tantôt de **corde** pour un funambule. Le **fouet**, agrès du cirque traditionnel, mais présent également dans les villages en Guinée pour éloigner les oiseaux des champs. Les **portés de tête**, spécialité des femmes africaines. Le **hula-hoop**, qui incarne les jeux et l’enfance à merveille. Un dérivé d’aérien, proche de la corde lisse mais sans portique ni corde. Surprise ! Des **parpaings** seront utilisés au service de constructions d’équilibres, se faisant l’écho d’une bétonisation folle qui touche la Guinée et toute l’Afrique... Et bien sûr, l’**acrobatie et la danse**, au cœur de l’expression artistique guinéenne !

Me voici donc devant un cahier des charges très engagé, plein de promesses et de défis, bref une aventure qui s’annonce follement excitante. En ces temps où l’artistique a tendance à être trop souvent réduit au « divertissant », voici un nouveau projet qui tente de réunir visuel et dramaturgie puissante et africaine ! Et bien sûr, j’adore ce genre de défis. »

Yann Ecauvre, metteur en scène

La presse en parle

« *Yongoyély* du Circus Baobab : l’épatant désir d’envol des femmes guinéennes. Dans le bruit de Conakry, des hommes faire-valoir aux pirouettes fabuleuses, et de vigoureuses femmes qui dansent avec rage leur soif d’émancipation. [...] De splendides démonstrations [...] Du jamais vu. Courageuses, intrépides, talentueuses, ces interprètes, mises en piste par Yann Ecauvre au sein d’un cirque dont la première vocation est pourtant la réinsertion, sont devenues d’épatantes artistes. » – **Télérama**

« Sur scène, le collectif d’artistes guinéens questionne les rapports de genre dans son pays et livre une performance engagée et périlleuse. Un mélange réussi – et ô combien risqué – d’art africain et de nouveau cirque occidental. » – **Libération**

MER. 12 NOV.	20H30
JEU. 13 NOV.	19H
VEN. 14 NOV.	20H30
SAM. 15 NOV.	19H
GRANDE SALLE	
DURÉE 1H15	
À PARTIR DE 7 ANS	

Création collective Compagnie Circus Baobab
Direction artistique Kerfalla Camara
Mise en cirque et scénographie Yann Ecauvre
Intervenants cirque Julie Delaire, Mehdi Azéma
Création musicale Yann Ecauvre, Mehdi Azéma
Chorégraphie collective Yann Ecauvre, Mehdi Azéma, Julie Delaire et les artistes
Création costumes Solenne Capmas
Création Lumière Jean-Marie Prouvèze
Son Medhi Azéma

Avec Kadiatou Camara, Mamadama Camara, Yarie Camara, Sira Conde, Mariama Ciré Soumah, M’Mah Soumah, Djibril Coumbassa, Amara Tambassa, Mohamed Touré

Production déléguée R’en Cirque
Coproduction Centre culturel Franco-Guinéen, ARCHAOS Pôle National Cirque Marseille, La Verrerie d’Alès — Pôle National Cirque Occitanie, Théâtre de RungisAccompagnement en résidence Le Pôle - Scène conventionnée d’intérêt national, La Scala Provence, La Scala Paris, Centre culturel Franco-Guinéen, La Verrerie d’Alès — Pôle National Cirque Occitanie, Théâtre de Rungis
Diffusion Temal Productions
Soutien FODAC (Fonds de développement des arts et de la culture) en Guinée, Ministère de la Culture, du Tourisme et de l’Artisanat de Guinée, Institut Français, AFD (Agence française du développement)

CIRCUS BAOBAB

Circus Baobab est un collectif d’artistes de cirque de Guinée et de la diaspora, mêlant les modes d’expression traditionnels des événements festifs ouest-africains et les nouvelles écritures du cirque contemporain. Fondée en 1998 sur une idée cinématographique de Laurent Chevallier et Bailo Tellivel Diallo, la compagnie bénéficie dès ses débuts du soutien artistique de Pierrot Bidon, ancien fondateur et directeur d’Archaos, cirque de caractère. Il met en scène le spectacle emblématique de la compagnie, *La légende du singe tambourinaire*, introduisant des agrès et des acrobaties méconnues sur le continent dans une scénographie grandiose symbolisant un baobab. En 2021, Circus Baobab renaît sous l’impulsion de Kerfalla Camara et Richard Djoudi, qui décident, avec le soutien des pères fondateurs, de puiser aux origines de l’aventure pour offrir un nouvel élan à la compagnie, accompagnée de nouveaux talents et de nouvelles pratiques entre les deux continents. Au-delà des créations et des tournées, la compagnie œuvre pour un cirque social, solidaire et citoyen, et propose des programmes d’accompagnement à destination de la jeunesse guinéenne et d’ailleurs.

YANN ECAUVRE

Yann Ecauvre, au parcours atypique et autodidacte depuis plus de vingt ans, a fondé le Cirque Inextremiste. Son désir est de mener les arts du cirque dans de nouvelles directions, en imaginant par exemple, une rencontre avec la fanfare de jazz Surnatural Orchestra (*Esquif*), un spectacle avec des planches et des bouteilles de gaz (*Extrémités*), ou encore un spectacle en montgolfière (*Exit*), créé à Châlons-en-Champagne. Yann Ecauvre fait fi des lois de la gravité dans des figures inventives, repousse toujours plus loin les limites de l’équilibre, les frontières du cirque, du théâtre et de la cascade. L’architecte du Cirque Inextremiste est un dompteur du vide à l’humour piquant, le créateur passionné d’une forme de cirque du danger et de la transgression. Son objectif est toujours de faire vivre au public un moment unique, riche de sensations, tout en lui offrant une réflexion sur le monde. Après avoir mis en scène *Yé !* de Circus Baobab, il explore avec *Yongoyély* de nouveaux territoires créatifs, où les individus sont en étroite interdépendance, où seules la solidarité et l’écoute permettent la survie du groupe : des valeurs humanistes que ce circassien iconoclaste brandit, non pas en étendard, mais avec impertinence.

L’association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par

